

BDJ NEWS

le journal de la bande des jeunes

EDITORIAL

Il est de la BDJ comme du Tour de France. Ce week-end ressemblait assez à une étape de transition. Histoire de parfaire les derniers réglages techniques. Et comme dans le Tour de France, il y a aussi du dopage (voir la chronique œnologique)

Et des rencontres insolites.

Aller la BDJ ! toujours vaillante .

ANIMATION ANIMATION ANIMATION

Si le début de soirée fut calme, notre maître de chapelle, Henri, réservant ses forces pour un week-end dans les sables du côté de l'Arabie profonde et mystérieuse où il se devra d'encourager de toutes ses forces son poulain, la fin de soirée et la nuit furent typiques de cette nouvelle Arabie que nous apprenons à aimer chaque week-end un peu plus. Rodéos 4X4, chansons paillardes en dialecte local, refrains à boire (toujours en dialecte local), plus régulièrement la décharge de vapeur de l'usine d'a côté que nous avions négligée au jour, donnent un côté piquant, inconnu de ceux qui ne l'ont pas vécu, à ces nuits sous les tropiques.

Amis, amis, encore un petit effort. Quand danserez vous sur la plage avec les copines de votre âge ? tant qu'à être réveillé, on ira taper dans nos mains avec vous !

VOUS AVEZ DIT BLONDE ?

Daniel et Suzanne était de nouveau parmi nous. Après un changement de joint (voir BDJNews N°1) plutôt réussi, ils ont enfin renoué avec les traditions païennes qui nous sont si chères. Cependant, il ne s'en est tenu qu'à un cheveu (blond) que Suzanne aille prendre en main le harem de Rashid. Voilà l'histoire : Rashid voulait échanger sa Kalasnikov contre Suzanne. Et Daniel semblait presque d'accord sauf que la Kalasnikov n'avait ni chargeur ni cartouches et que l'emplacement du chargeur était verrouillé par une bande de Scotch. Pour pas que les enfants jouent avec paraît-il. Pas d'accord a dit Daniel, c'est comme s'il donnait Suzanne sans slip sans soutien gorge mais avec une ceinture de chasteté : il y aurait tromperie sur le produit. Mais la blonde Suzanne fait encore fantasmer notre ami Rashid qui est passé à 2

doigts de l'affaire du siècle. Ma sœur, ma mère, tu es tout pour moi clamait Rashid qui est venu se rafraîchir avec nous. Gitane dans une main, 1667 dans l'autre, vêtu seulement d'un court T-Shirt qui au sortir de l'eau nous a rappelé quelques concours de miss T-Shirt mouillé d'outre-atlantique. Seulement Rashid n'a pas compris tout de suite que dans la mer il y a des vagues et que la première avait éteint sa cigarette. De dépit, il se réfugia dans la Kro mais il n'avait pas vu que la même vague avait fait le plein de sa boîte. Un petit goût salé la Carberg locale Alors il partit vers le large et nous eûmes le grand frisson. "Rashid revient, on en a d'autres à la maison"

BIENVENUE AU CLUB

Adhésion temporaire, limitée à un week-end : Rashid

Notre règlement interdit normalement ce genre d'adhésion temporaire, mais les qualités de boute en train, le soucis de rendre service de notre ami Rashid, je dirai même son abnégation et son entêtement à comprendre nos rites (rafraîchissement, apéro, etc....) et nos petits travers (dormir la nuit par exemple) on fait que cette adhésion n'a vraiment pas posé de problèmes

DU COTÉ DES CUISINES

Le barbecue jetable a encore fait son miracle. Seulement Danielle avait voulu innover en attendant aux traditions. Et la tradition, c'est la brochette de poulet et surtout pas je ne sais quelle côtelette venu d'Australie ou du Commonwealth.

Par contre personne ne s'est dévoué pour faire cuire les 5 kg de poisson que Rashid avait pris dans les filets de son oncle. Nous nous contentâmes des œufs que Daniel nous fit cuire à l'eau de mer. Expérience réussie.

LA NOIX D'HONNEUR

Attribuée à l'unanimité générale à Rashid qui a confondu la promotion sur le produit d'une certaine firme d'Atlanta avec un Jéroboam de label rouge. Résultat : écrou, contre-écrou, goupille, rondelle crantée et fil à freiner, le fringant fils de famille s'en tenait une comme on n'en voit pas souvent

LA PALME

Attribuée à l'unanimité générale (sauf sa voix compte tenu de sa modestie légendaire

) à Marc qui n'a oublié ni les glaçons, ni l'apéro, ni le café, et qui est venu avec un dessert de petits gâteaux je vous dis pas. Sauf ombre au tableau : Marc a fait confiance à la pâtissière qui a omis l'armagnac et le rhum pour parfumer sa production. Nul n'est parfait

CHRONIQUE OENOLOGIQUE

La preuve que nous bûmes peu, nous nous en souvenons ! Nous limiterons ce carnet de dégustation à quelques échantillons qui ont passé avec succès le cap de la dégustation :

Du côté des rouges uniquement des valeurs sûres : Blason Timberlay 98 et toujours en Bordeaux, un 99 sans problèmes. Du côté des blancs un Chardonnay 99 d'Argentine plein de promesses et nous concluâmes sur un Muscadet 98 que son passage entre des mains américaines - donc impies - n'avaient pas altéré.

SUR LA GRÈVE

On en parle, on en parle. Le père Noël a reçu la lettre d'Henri. Danielle qui lisait par dessus son épaule, nous en a dévoilé le contenu. Oh il ne demande pas grand chose, le petit Henri, et en plus ça passe par la grille de la clim vu qu'ici le père Noël a de la peine à trouver des cheminées. Et comme Henri a été très très sage cette année, il est probable que son vœux sera exaucé. Et comme Henri est un parfait camarade, nous devrions tous pouvoir nous amuser avec son futur jouet. Mais il ne nous appartient pas de dire ce qu'Henri a demandé au père Noël. C'est une surprise. Et les surprises, c'est pas fini !



A suivre